

La Journée mondiale des oiseaux migrateurs nous rappelle l'importance d'écouter les oiseaux

Des vidéos mettent en valeur un travail remarquable de surveillance acoustique au Québec



Rédigé par Jeff Wells
09 mai 2025



Le retour des oiseaux migrateurs est l'un des signes annonciateurs du printemps les plus célébrés dans le monde. Ce phénomène naturel s'observe et se vit aux quatre coins du monde. Au printemps, dans l'hémisphère nord, de nombreux oiseaux remontent vers le nord pour rejoindre leurs aires de reproduction dans la forêt boréale du Canada. Plus tard dans l'année, après l'envol de leurs petits – et au printemps de l'hémisphère sud – ils retournent vers leurs quartiers d'hiver, notamment au Panama, en Colombie ou au Chili.

C'est dans cet esprit que nous célébrons la Journée mondiale des oiseaux migrateurs (JMOM) deux fois par an. Les dates officielles pour 2025 sont les 10 mai et 11 octobre. La JMOM est l'occasion de célébrer la beauté et la diversité des oiseaux et d'en apprendre davantage sur les espèces qui nous entourent, les pressions qu'elles subissent, et les moyens dont nous disposons pour atténuer ces pressions.

Au moment où un si grand nombre d'oiseaux migrent vers le nord pour se reproduire, attardons-nous à leur destination : la forêt boréale. Cette immense forêt offre un habitat de nidification et une halte migratoire à un nombre impressionnant et une grande diversité d'oiseaux. Au Canada et aux États-Unis, près de la moitié des espèces communes d'oiseaux dépendent de ce vaste biome pour leur nidification ou pour prendre une pause dans leur parcours migratoire (plus de 325 espèces au total). La forêt boréale « produit » environ 30 % de la population nord-américaine d'oiseaux terrestres, 30 % de la population d'oiseaux de rivage et 38 % de la population d'oiseaux aquatiques. Ces oiseaux comptent des espèces comme le Junco ardoisé et le Bruant à couronne blanche, ainsi que de nombreux migrateurs néotropicaux très appréciés, notamment plus de la moitié des espèces connues des espèces de la famille des Parulidés d'Amérique du Nord, dont certaines dépendent presque exclusivement de la forêt boréale pour se reproduire. En fait, la forêt boréale fournit un habitat de nidification à au moins les trois quarts des populations de la Paruline à poitrine baie, la Paruline rayée, la Paruline tigrée, la Paruline à gorge grise, la Paruline triste, la Paruline à couronne rousse et la Paruline obscure.

Depuis plusieurs décennies, un nombre croissant d'initiatives au Canada visent à mieux comprendre, valoriser et protéger les richesses écologiques de la forêt boréale. Les gouvernements et organisations autochtones sont à l'avant-garde de ces efforts.

Dans les vidéos suivantes, nos partenaires de SNAP Québec vous emmènent dans le nord de l'Abitibi-Témiscamingue à la rencontre de la Première Nation Abitibiwinni, qui travaille activement à mieux comprendre et protéger les oiseaux de la forêt boréale.

Alors si, au cours de la fin de semaine, vous apercevez un Bruant à gorge blanche, un Plongeon huard ou l'une des 300 autres espèces d'oiseaux qui doivent leur existence à la forêt boréale, sachez que de nombreuses initiatives sont en cours au Canada et apportent une contribution positive. Grâce à ces efforts, nous devrions pouvoir admirer ces magnifiques migrants pour les décennies à venir. Joyeuse #JMOM!

[Retour au site](#)

www.audubon.org/conservation/boreal-forests

